JOURNÉE D'ÉTUDE « JEUNES CHERCHEUR·ES » Université d'Artois – Jeudi 3 juin 2027

Les générations émergentes à l'épreuve des institutions : attentes, adaptations et formes de dialogue

APPEL À COMMUNICATIONS

Les institutions occupent une place centrale dans l'organisation de la vie collective. Qu'elles relèvent de la sphère politique, scolaire, sportive, culturelle ou encore administrative, elles produisent des normes, transmettent des valeurs, organisent des pratiques et définissent des cadres de participation à la vie sociale. Elles ne sont cependant ni immuables ni indépendantes des transformations qui traversent la société : elles se construisent dans un contexte historique donné et sont amenées à évoluer au gré des mutations sociales, culturelles, technologiques et politiques (Hans, 2019). Ces transformations contribuent non seulement à façonner les identités générationnelles, mais également à nourrir un sentiment d'appartenance. Ainsi, une génération peut se différencier de celles qui la précèdent à travers des marqueurs culturels, sociaux et idéologiques spécifiques. Elle ne constitue toutefois une véritable génération que dans la mesure où ses membres prennent conscience de leur appartenance à un même ensemble générationnel (Mannheim, 2011).

Cette construction générationnelle apparaît particulièrement intéressante lorsqu'elle est mise en regard des institutions. En effet, chaque génération est susceptible d'entretenir avec celles-ci un rapport singulier, construit à partir d'expériences, de références, de pratiques et de représentations socialement situées. Dès lors, l'étude des relations entre générations et institutions permet d'interroger à la fois la manière dont les premières perçoivent et investissent les secondes, et la façon dont les institutions prennent en compte les transformations des publics auxquels elles s'adressent.

La notion de génération doit néanmoins être maniée avec précaution. Les catégories générationnelles, construites socialement, telles que les « générations Z » et « Alpha », notamment mobilisées par les médias pour désigner une partie de la jeunesse contemporaine, ne sauraient être considérées comme des groupes homogènes dont les membres partageraient mécaniquement les mêmes valeurs, comportements ou attentes. L'intérêt scientifique réside davantage dans la capacité à interroger leurs expériences sociales et historiques, ainsi que leurs rapports aux institutions susceptibles d'être partiellement communs, tout en demeurant traversés par des différences sociales, territoriales, culturelles, scolaires ou encore sportives. C'est dans cette perspective que cette journée d'étude propose de s'intéresser plus particulièrement aux générations « Z » et « Alpha » comme des catégories d'analyse (socialement construites) permettant d'interroger les transformations contemporaines du rapport aux institutions.

Ces générations ont grandi et se sont socialisées dans un contexte marqué notamment par l'accélération des transformations numériques, l'omniprésence des réseaux sociaux, l'émergence de l'intelligence artificielle, les préoccupations environnementales, la recomposition des formes de participation collective et les conséquences de crises successives. Ces expériences et ces transformations constituent autant de facteurs susceptibles de contribuer à façonner leurs représentations, leurs pratiques et leurs attentes à l'égard des institutions

(Attias-Donfut & Segalen, 2020). L'étude de ces générations constitue ainsi un observatoire privilégié pour interroger les transformations contemporaines des relations entre individus et institutions.

Il ne s'agit toutefois pas de postuler l'existence d'une rupture générationnelle ou d'attribuer à la génération « Z-Alpha » des caractéristiques prédéterminées (Galland, 2021). Au contraire, la journée cherchera à caractériser empiriquement les rapports que ces jeunes entretiennent avec les institutions, à identifier la manière dont les institutions interprètent et prennent en compte leurs attentes, et à analyser les formes de dialogue qui se développent entre elles. Cette approche conduit ainsi à déplacer la question classique de l'adaptation des institutions aux nouvelles générations vers une interrogation plus relationnelle : comment se construit aujourd'hui la relation entre individus d'une même génération et institutions ? Qu'attend cette génération des institutions qui structurent certains aspects de son quotidien ? Comment ces attentes sont-elles perçues, interprétées et intégrées par les institutions ? Et quelles formes de dialogue, de négociation, de participation, de résistance ou de transformation émergent de cette rencontre ?

Pour répondre à ces questions, la journée d'étude privilégiera trois espaces institutionnels : le politique, le scolaire et le sportif. Ces trois espaces présentent des fonctions et des logiques différentes, mais possèdent un point commun : ils participent directement à la socialisation, à l'intégration et à la construction des individus et constituent, à ce titre, des lieux privilégiés d'analyse. Trois axes de questionnement sont retenus.

Axe 1. Caractériser les attentes : quel rapport de la génération « Z-Alpha » aux institutions ?

Le premier axe invite, à partir de la génération elle-même, à interroger ses représentations, ses attentes, ses besoins et ses pratiques (et leur diversité) à l'égard des institutions politiques, scolaires et sportives. Qu'attend cette jeune génération de ces institutions ? Quels rapports entretient-elle avec l'autorité, la règle, la légitimité, la hiérarchie ou encore la participation ? Comment perçoit-elle les institutions auxquelles elle est confrontée et comment juge-t-elle leur capacité à répondre aux transformations du monde contemporain ?

Les communications pourront notamment interroger les rapports à la citoyenneté et à la participation politique, à l'école et aux formes de transmission des savoirs, ou encore aux pratiques sportives et aux organisations qui les encadrent. Elles pourront également questionner les effets de phénomènes contemporains tels que les réseaux sociaux, l'intelligence artificielle, les préoccupations environnementales, les nouvelles formes d'engagement ou les transformations des pratiques sportives (rapports INJEP, 2025)[1] .

Axe 2. Prendre en compte les attentes : comment les institutions s'approprient-elles les besoins de cette génération ?

Le deuxième axe déplace le regard vers les institutions. Si celles-ci ont pour fonction de répondre aux besoins de la collectivité, elles sont également confrontées à la transformation de leurs publics et de leurs usagers. L'arrivée de nouvelles générations peut ainsi conduire à interroger les normes, les pratiques et les modes d'organisation institutionnels. Comment les

[1] Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire, *Baromètre national des pratiques sportives* et *Les chiffres clés de la jeunesse*, 2025.

institutions politiques, scolaires et sportives identifient-elles les attentes de ces groupes ? Comment les traduisent-elles dans leurs politiques, leurs dispositifs et leurs pratiques ? Quelles transformations sont effectivement mises en œuvre et lesquelles demeurent au stade du discours ? Cet axe pourra notamment porter sur les politiques publiques destinées aux jeunes, les transformations des pratiques pédagogiques, les évolutions de l'organisation scolaire, les dispositifs de participation citoyenne, les politiques fédérales ou associatives, l'évolution des pratiques d'encadrement sportif ou encore l'intégration des enjeux numériques et environnementaux.

Les communications pourront également mettre en évidence les décalages entre les attentes exprimées par les jeunes et les réponses institutionnelles, ainsi que les éventuelles résistances au changement. Il s'agira alors de comprendre comment les institutions arbitrent entre leur héritage, leurs contraintes organisationnelles et budgétaires de même que la nécessité de répondre à de nouvelles attentes.

Axe 3. Dialoguer et négocier : quelles relations entre la génération « Z-Alpha » et les institutions ?

Le troisième axe entend dépasser une lecture binaire entre une génération qui « demande » et des institutions qui « répondent ». La relation institutionnelle est aussi un espace d'interactions, de négociations, de confrontations et de co-construction. Comment la génération actuelle et les institutions dialoguent-elles ? Par quels espaces, dispositifs et médiations cette relation s'établit-elle ? Quelles formes de participation sont proposées aux jeunes et quelle place réelle leur est accordée dans les processus de décision ? Cet axe pourra notamment interroger les formes traditionnelles et renouvelées de participation politique, les conseils et dispositifs de représentation des publics institutionnels, les associations sportives et fédérations, mais aussi des formes plus informelles de prise de parole et de mobilisation. Les réseaux sociaux et les espaces numériques pourront également être envisagés comme de nouveaux lieux de dialogue — ou de confrontation — avec les institutions.

Il s'agira enfin d'interroger les situations dans lesquelles le dialogue échoue : retrait, désengagement, contournement, contestation, opposition ou recherche d'autres espaces de légitimité. Ces situations peuvent-elles être interprétées comme un désintérêt à l'égard des institutions ou, au contraire, comme l'expression d'un rapport différent à l'institutionnel ?

Pour cette journée d'étude, les contributions proposées pourront relever du droit, de la science politique, de la sociologie, des sciences de l'éducation, des STAPS, de l'histoire, des sciences de gestion ou de toute autre discipline permettant d'éclairer ces relations à partir de terrains et de méthodes variés. Cette journée d'étude, organisée à destination prioritairement des doctorant·es et jeunes docteur·es, vise ainsi à faire dialoguer des travaux qui, bien que portant sur des institutions différentes, partagent une même interrogation : que nous apprend le rapport de la génération actuelle aux institutions sur les transformations contemporaines de ces dernières ?

Modalités d'organisation

La journée d'étude se tiendra à la **Maison de la Recherche de l'Université d'Artois (site d'Arras), le jeudi 3 juin 2027**.

Organisatrices : Margaux BAYARD et Tara MUTZ (Université d'Artois, Textes & Cultures – CoTraLiS)

Modalités de soumission et calendrier

Les propositions de communication, comprenant un **titre provisoire, un résumé de 1500 caractères maximum et une brève bibliographie**, sont à envoyer par mail avant le **1er mars 2027** aux adresses suivantes :

margaux.bayard@univ-artois.fr
tara.mutz@univ-artois.fr

Une réponse sera apportée aux propositions au plus tard le **1er avril 2027**.

Les communications auront une durée de **20 minutes**.

Comité scientifique

Margaux BAYARD, Doctorante en Droit public, Université d'Artois.

Jean BRÉHON, Maître de conférences STAPS, HDR en Histoire, Université d'Artois.

Tara MUTZ, Doctorante en STAPS, Université d'Artois.

Mélanie TRÉDEZ-LOPEZ, Professeur des Universités en Droit public, Université d'Artois.

Bibliographie indicative

Attias-Donfut, C. (2016). « Les liens intergénérationnels », *Vie sociale*, 15, 45-60.

Attias-Donfut, C. et Segalen, M. (2020). *Avoir 20 ans en 2020 : Le nouveau fossé des générations*. Odile Jacob.

Dubet, F. (2002). *Le déclin de l'institution*. Paris : Seuil.

Demailly, L., Giuliani, F. et Maroy, C. (2019). Le changement institutionnel : processus et acteurs. *SociologieS* [En ligne], Dossiers. Mis en ligne le 27 février 2019.

Galland, O. (2021). « Fossé ou conflit entre générations. Mythes et réalités ». *Regards*, 59(1), 67-76.

Hans, D. (2019). Institution. A. Vandevelde-Rougale, P. Fugier, avec la collaboration de V. De Gaulejac *Dictionnaire de sociologie clinique*, 368-370.

Lallement, M. (2010). « Repenser l'institution : avec Durkheim et au-delà », *Idées économiques et sociales*, 159(1), 18-24.

Llobert, É. (2017). « Génération X, Y, Z… : L'alphabet d'un concept qui se cherche », *Effeuillage*, 36-39.

Mannheim, K. (2011). *Le problème des générations*. Armand Colin.

Mauger, G. (2009). « Générations et rapports de générations », Quéniart, A. & Hurtubise, R. (dir.), *L'intergénérationnel*. Rennes : Presses de l'EHESP, 15-36.

Sirinelli, J.-F. (1994). *Génération intellectuelle : Khâgneux et normaliens dans l'entre-deux-guerres*. Paris : PUF.

Sirinelli, J.-F. (2003). *Les baby-boomers : une génération. 1945-1969*. Paris : Hachette Littératures.

Tournay, V. (2011). *Sociologie des institutions*. Paris : PUF.

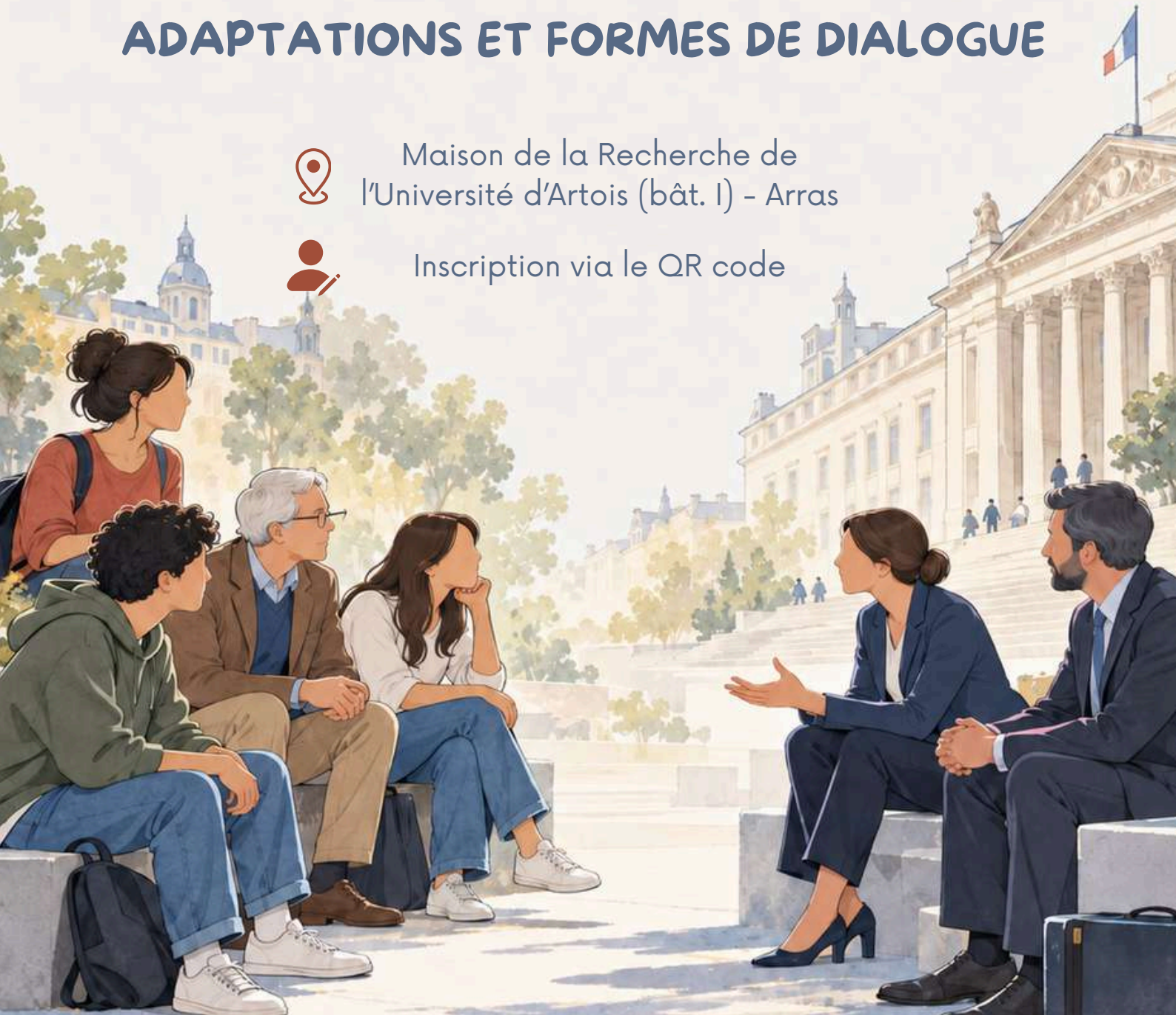
JOURNÉE D'ÉTUDE

JEUDI 3 JUIN 2027 À 9H **JEUNES CHERCHEURS**

LES GÉNÉRATIONS ÉMERGENTES À L'ÉPREUVE DES INSTITUTIONS : ATTENTES, ADAPTATIONS ET FORMES DE DIALOGUE

Maison de la Recherche de l'Université d'Artois (bât. I) - Arras

Inscription via le QR code



UNIVERSITÉ D'ARTOIS

Textes & Cultures